

SAUVETAGE DES LAPINS DE RENTE

Les lapins élevés pour leur chair sont avant tout des lapins et méritent de vivre tout comme les lapins de compagnie. Ils peuvent aussi être sauvés de leur triste sort et adoptés.

UN LAPIN PARMIS D'AUTRES

"Je m'appelle Charly. J'ai eu un mois il y a cinq jours. Comme cadeau d'anniversaire, on m'a séparé de ma maman. Je suis dans une cage, le sol est grillagé, ça me fait mal aux pattes. Je ne peux pas me tenir debout, sur mes pattes arrière. J'en ai tellement envie pourtant. J'aimerais aussi courir, sauter, faire des flops, m'étirer de tout mon long... mais je ne peux pas. Ici, on est les uns sur les autres, il paraît que les poules ont droit à un espace équivalent à une feuille A4 chacune. Nous, non. On a moins que ça. En fait, il n'existe aucune norme nous concernant.

Il paraît que dehors, il y a du soleil, un truc tout doux sous les pattes qu'on appelle de l'herbe et plein de parfums plus alléchants les uns que les autres. C'est ce qui se transmet, de lapin à lapin. Mais en vrai, je crois que c'est une légende. Ici, je ne vois que du béton, des ampoules électriques et des cages. Des centaines de cages sur deux étages.

On est environ 5000.

Ces portes, il paraît qu'elles ne s'ouvrent qu'une fois, on nous enferme alors dans un gros engin qui fait du bruit. Ils appellent ça un camion. Il vient tous les soixante-dix jours en moyenne.

Commence alors un voyage vers l'inconnu, un voyage dont nul ne revient. Il me reste un mois donc. Ça me fait peur. Et pourtant, si l'Enfer existe, j'y suis déjà."

UNE TRISTE RÉALITÉ

En réalité, Charly n'a pas de nom. Il fait partie d'un lot, lapin anonyme parmi les trente millions élevés pour leur chair, chaque année en France. Notre pays est le quatrième pays producteur mondial de lapin de chair, après la Chine, l'Italie et l'Espagne. Ils sont abattus quand ils atteignent le poids de 2,5 kg, soit à soixante-douze jours.

DES LAPINS COMME LES AUTRES

Pourtant, tous les heureux parents de lapins dits de rente vous le diront : ils ont exactement les mêmes comportements facétieux,



Léonie

les mêmes envies de câlins, les mêmes sautes d'humeur, la même curiosité et le même amour à revendre que les lapins nains. "A partir du moment où on leur donne de l'attention, de l'amour et un environnement adapté, petits ou grands gabarits, ce sont les mêmes" scande Alex, une habituée des sauvetages de lapins. Ce sont des lapins, tout simplement.

Ce fut aussi l'agréable surprise d'Audrey. Attirée par les lapins géants, elle a eu l'idée de se tourner vers les éleveurs de lapins de chair. Demande incongrue pour l'éleveur, qui a accepté de lui en céder un. Cacao - c'est ainsi qu'il fut baptisé - était dans un clapier, avec cinq frères et sœurs. Seul à avoir une robe chocolat, il était aussi le plus câlin.

On imagine aisément le choc ressenti lorsqu'il a découvert son nouveau monde. C'était tellement l'inconnu qu'il lui a fallu vingt-quatre heures pour oser quitter sa caisse de transport. Mais quelle joie de le voir aujourd'hui ! Très à l'aise, curieux, à la recherche de contacts, heureux. Evidemment il ne supporte pas d'être enfermé. Bref, c'est un lapin adorable avec un sacré caractère. Un lapin, quoi !

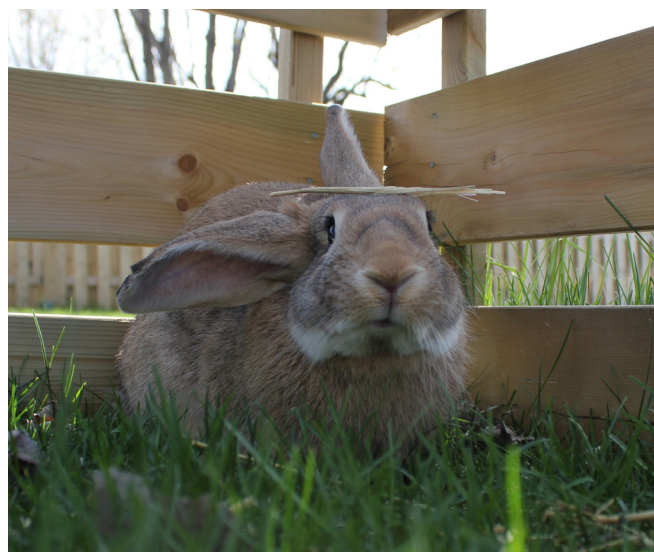


Bunnie dit «Bibi»

DES LAPINS EXCEPTIONNELS

En plus de la satisfaction d'avoir sauvé une vie, Audrey s'est rendue compte que ce sont des lapins moins destructeurs : difficile de passer dans les petits trous pour aller grignoter les fils si appétissants. Et par rapport à sa fille encore petite, il y a peu de chances qu'elle le prenne pour une peluche et s'amuse à le porter, comme on le voit encore trop souvent avec les lapins nains.

Même constat pour Alex, qui ajoute que le rapport aux animaux ayant souffert est déçuplé. C'est une relation très forte, basée sur une confiance absolue. Qui plus est, un lapin de race géante, même ayant vécu en clapier, est tout à fait capable d'apprendre la propreté à l'instar de son cousin nain. Ils sont aussi intelligents et débrouillards que leurs homologues dits de compagnie. Alex compare volontiers ses deux amours à des chiens vu leur gabarit. Cela paraît d'autant plus absurde de vouloir les enfermer dans une cage.



Bugs



Patch

DANS LES FAITS

Il n'existe aucune association ou structure dédiée au sauvetage des lapins d'élevage qui seraient maltraités. Ces derniers sont en effet considérés comme le gagne-pain des éleveurs. Il est toutefois possible de se rendre dans une exploitation et de demander à en acquérir un. Personnellement, j'ai eu la chance de récupérer ainsi il y a quelques années un de ces jeunes géants des Flandres «surnuméraires» destinés à une mort prochaine, étant en effet jugé trop petit et faible pour pouvoir être considéré comme rentable. Adorable lapin, nommé Skippy, ses privations en avaient fait un géant rachitique, pratiquement du même poids que Sigmund, mon lapin nain bélier. Cela ne l'empêcha pas de s'adapter parfaitement à la vie en appartement et il vécut de longues années. Visiblement, il était bien dans ses pattes. Il faut dire qu'il ne quittait pas sa gamelle. Etant certain d'avoir de la nourriture à disposition, il avait la sérénité du lapin heureux.

POUR FINIR, QUELQUES DONNÉES

A ce jour, il n'existe aucun engagement de la filière cunicole pour sortir de ce système d'élevage en cage, contrairement à la filière des poules pondeuses et poulets de chair. Plus de 99% des lapins de rente sont ainsi issus de l'élevage intensif.

Plus de 20% des lapins meurent avant leur «âge d'abattage» de soixante-dix jours du fait de ces conditions carcérales. Maladies et bagarres sont les principales causes de mortalité, sans parler de la détresse psychologique dans laquelle vivent ces lapins.

Les mères sont inséminées de nouveau, dix jours après leur mise bas. Elles mettent bas entre cinq et six portées par an, soit plus de soixante petits. Elles ont été sélectionnées pour mettre bas à plus de petits qu'elles ne peuvent en nourrir. En effet, pour être rentable, elles doivent pouvoir mettre au monde des portées de 8 à 10 petits. Les petits "surnuméraires" trop faibles sont alors éliminés par l'éleveur le plus souvent en les claquant sur le bord des cages, pratique interdite soit dit en passant. Les mères sont réformées au bout d'un an.

Ces élevages, enfin, sont de véritables bombes sanitaires : le recours massif aux antibiotiques – la majorité de l'alimentation est composée d'aliments médicamenteux - est responsable de l'émergence de l'antibiorésistance qui, selon l'Organisation Mondiale de la Santé, sera l'une des principales causes de mortalité d'ici 2050. Notons que 80% des antibiotiques consommés dans le monde le sont dans les élevages à titre préventif, c'est-à-dire chez des animaux sains. De plus, la promiscuité et la surpopulation liées à l'élevage intensif sont des sources d'épidémies, comme l'actualité sanitaire nous l'a rappelé.

Sandrine Delbeq

TÉMOIGNAGE : CACAO

Cacao, lapin chèvre élevé normalement pour sa chair, est entré dans notre famille il y a maintenant 1 an. C'est à présent un grand lapinou de 1 an 1/2, et 5kg de câlins. Cacao est un lapin très attachant, très gentil. Il se laisse manipuler sans souci même par ma fille de 5 ans. Il a un caractère très facile et calme. A part quelques bêtises, c'est un amour de lapin.

Quelques mois après son arrivée à la maison, pour son bien-être, nous avons voulu lui trouver une copine, et nous avons adopté Lili, petite lapine naine. Du haut de ces 1kg500, le démarrage de la cohabitation de Lili avec Cacao a été compliqué. Après de longues semaines d'acclimatation, ils s'entendent maintenant à merveille. Cacao est ravi d'avoir enfin des léchouilles sur la tête. Ses passe-temps favoris : faire la course avec Lili et manger.



Cacao, roi de la maison.



Cacao et sa nouvelle copine Lili.

Nos 2 lapinoux vivent en liberté dans une pièce qui leur est dédiée, de 15m2. Ils peuvent se réfugier dans leur «terrier» quand ils veulent ou venir avec nous dans notre pièce de vie pour réclamer des caresses, friandises, jouer ou faire la sieste.

Audrey